

Un week-end fantastique

La victoire du Biarritz Olympique, avec 11 essais marqués pendant le match : cela a donné le ton d'un week-end rugby, avec la quasi-totalité des matchs de grande qualité. Les biarrots l'ont emporté contre Colomiers, 48 à 31, dans un match complètement fou. Les rouges et blancs ont inscrit leur premier essai par Joe Jonas. Les visiteurs vont vite réagir sur un ballon perdu par l'arrière sud-africain, alors que ce dernier était lancé vers un doublé certain. A contrario, les banlieusards toulousains vont égaliser, et même passer devant au tableau d'affichage, sur leur deuxième ballon du match. Thomas Girard va même permettre à ses couleurs de prendre l'avantage au score. Très honnêtement, à ce moment-là, je craignais le scénario du match d'Agen, où les visiteurs avaient été beaucoup plus réalistes. Mais heureusement, le parallèle va s'arrêter là entre les deux matchs, puisque les Basques vont continuer sur leur philosophie de jeu ultra offensif. Le premier essai sera inscrit par le jeune ailier Baptiste Fariscot, sur une très belle passe sautée de son ouvreur. Au-delà de son doublé, le jeune Basque, qui bénéficie d'une double licence avec Saint-Jean-de-Luz, n'était pas prévu de trop jouer cette année. Le jeune homme a pris beaucoup d'initiatives dans le jeu débridé de son équipe. Le troisième essai sera simplement un bijou avec une magnifique percée sur plus de 50 m du jeune centre Auguste Cadot. Sur cette action, il a été relayé par les deux deuxième lignes du Pacifique. Les Basques avaient alors neuf longueurs d'avance au tableau d'affichage, 19 à 10. Quelques secondes plus tard, Baptiste Fariscot va être auteur d'un numéro de funambule pour éviter la touche, avant de retrouver à son intérieur son demi de mêlée, et permettre à ses couleurs d'empocher le bonus offensif. Sur cette réalisation, il y a eu une agression gratuite du centre italien de Colomiers, auteur d'un mauvais geste qui va condamner son équipe à évoluer à 14 contre 15 pour le restant du match. Pendant la fin de la première période, les Basques vont enchaîner les fautes jusqu'au deuxième essai de Colomiers sur un ballon porté, juste avant la mi-temps. Le score était de 26 à 17 à la pause. Mais les locaux vont bien recommencer la seconde période, avec un essai pour chaque ailier, après deux mouvements de longue durée. Les locaux possédaient alors 21 unités d'avance avant le réveil de Colomiers, notamment grâce notamment à Alexis Palisson. En marquant deux essais coup sur coup, les banlieusards toulousains privaient les locaux du bonus offensif. Pour être honnête avec vous, je craignais ce scénario dès la mi-temps. Et encore, j'ai eu une perception différente en revoyant le match à la télé. Je n'ai pas constaté de relâchement de Biarritz, contrairement à mon ressenti en direct au stade. Mais cette remontée est surtout liée à une belle réaction de l'équipe adverse. Heureusement, les locaux vont parvenir à arracher le bonus offensif par, encore une fois, un ailier, en l'occurrence Yoann Artru, qui a été plus ou moins placé sur une liste noire selon moi, car on ne l'a pas vu assez depuis le début de la saison. Même si les autres ailiers plus utilisés sont aussi très bons ! Il faut noter sur ce match que tous les essais ont été inscrits par les lignes arrières, et encore la réalisation marquée par un avant était digne d'une magnifique course de trois quarts. Ceci est très encourageant pour la suite, même si je me demande si l'équipe n'est pas trop loin pour cette division, plus basée sur les basiques, à l'inverse de la division du dessus. À noter que le centre australien Joe Tomane, qui devait faire son retour sur le banc des remplaçants, a finalement débuté le match suite à la blessure d'Ilian Perreaux, pour un remplacement au pied levé. L'international a été très bon, en tout cas bien meilleur que son compatriote fantomatique de l'an dernier. Le prochain déplacement aura lieu à Rouen, qui est auteur d'une saison plutôt sur courant alternatif, mais là ils restent sur deux victoires de suite, après leur succès 28 à 22 sur la pelouse d'Angoulême.

Jeudi soir, l'équipe d'Agen a été une nouvelle fois impressionnante, encore plus que la semaine passée à Biarritz. Les hommes du Lot-et-Garonne se sont tout simplement imposés chez l'ancien pensionnaire du top 14 et chez le finaliste malheureux de pro D2 l'an dernier, qui avait survolé la phase régulière de la division l'an dernier. Les bleus blancs du Lot-et-Garonne ont simplement connu une seule défaite à l'extérieur, et encore il aurait bien pu être encore vaincu à l'extérieur, puisqu'il n'avait perdu que 25 à 26 à Montauban. D'ailleurs, Montauban, qui menait 27 à 13 à la mi-temps, a finalement perdu 33 à 34, de quoi sans doute déplaire au président qui avait affiché l'ambition de faire mieux que l'an dernier. Cela est mal parti. Carcassonne est sortie de la zone rouge en s'imposant assez largement à domicile. Nevers s'est imposé facilement contre Aix-en-Provence. Enfin Vannes l'a emporté 27 à 3 contre Massy.

Dans le top 14, le duel entre les deux équipes Racing 92 et Montpellier a symbolisé leur état de forme du moment, avec des passages très bons et très mauvais des deux côtés. Le Racing 92 menait largement avec le bonus offensif, avant que Montpellier n'inscrive trois essais pour revenir à 35 à 31, avant de concéder une pénalité qui va leur coûter le bonus défensif. Bref, le Racing 92 a eu beau gagner 38 à 31, les franciliens ne se sont pas rassurés, et que dire de la quatrième défaite consécutive des champions de France en titre, après pourtant avoir connu un début de saison plutôt très correct. Bayonne a remporté un match capital face à Perpignan, 24 à 20, alors que les catalans étaient en tête à la mi-temps, 17 à 6, en inscrivant deux essais en fin de première période, après avoir pourtant été largement dominés. J'ai longtemps pensé que les catalans auraient fait le même coup que Brive en Catalogne, en s'imposant avec le bonus offensif mais en subissant toute la partie. Le match a été très intense, comme sur cette action où les catalans étaient à deux doigts de tuer le match, alors qu'ils avaient cinq longueurs d'avance, mais ils perdaient le ballon dans la zone de vérité, et là, au lieu de se dégager, l'Aviron va avoir une énorme occasion d'essai, suite à une énième passe au pied lumineuse de Camille Lopez pour son ailier, auteur d'un grand pond sur son vis-à-vis. Malheureusement pour lui, le dernier rebond lui sera défavorable. Mais malgré tout, l'Aviron a réussi à s'imposer grâce à deux essais, un en force grâce à leur numéro huit international sud-africain et le second inscrit par Gaétan Germain après une touche vite jouée. L'arrière bleu et blanc a fini l'action au bord des crampes. Les catalans ont quand même arraché le bonus défensif, ce qui est mérité au vu de leur investissement. Les ciels et blanc auraient pu ôter cette unité après une bévue du capitaine catalan, formé chez le voisin biarrot. Ce dernier a offert une ultime touche à Bayonne, après avoir mal réceptionné un renvoi. Je ne pense pas que cette unité laissée en route par Bayonne leur coûte cher au terme de la saison.

Toulon a battu Castres 28 à 20, avec un énorme coup de gueule de Pierre Henri Broncan sur l'arbitrage, suite à une faute apparemment inexistante, qui a coûté le bonus défensif à son équipe. Le Stade Français a battu Brive 27 à 0. Les corréziens enchaînent trois matchs en n'ayant marqué qu'un seul pauvre essai sur les trois derniers matchs. Les Parisiens enchaînent un troisième succès consécutif, depuis que Gonzalo Quesada a appris qu'il allait être évincé au terme de cette saison. Les Parisiens ne connaissent plus la défaite. Pour l'anecdote, j'ai eu une pensée pour Christophe Dominici samedi, par rapport au troisième ligne centre parisien Macalou, qui a échappé le ballon en voulant aplatir comme l'avait fait le regretté ailier du Stade Français avec l'équipe de France contre l'Italie il y a quelques années. Lyon a péniblement battu les palois 35 à 31, alors que les Béarnais ont mené une bonne partie du match. Les verts et blancs doivent seulement se contenter du bonus défensif. Samedi soir, il y a eu le match de ce début de saison entre Clermont et Bordeaux. Les 30 acteurs ont été à un très haut niveau, à l'image du numéro 14 Auvergnat et du numéro 11 Girondin. Les deux vis-à-vis ont tout simplement réalisé un match

parfait. Les Auvergnats ont peut-être un tout petit peu mieux joué que les visiteurs, mais à l'image de cette action de trois minutes quinze, les Girondins ont résisté aux vagues incessantes des Auvergnats sans concéder l'essai. Bref, j'étais ravi par cette rencontre, mais aussi par le résultat 23-23, car aucune des deux équipes aurait mérité de perdre. Peut-être que le seul homme un peu en difficulté sur ce match a été l'arbitre selon moi, car il a peut-être été un peu sévère avec les Auvergnats. Le choc entre Toulouse et la Rochelle a tourné pour la huitième fois d'affilée en faveur des Toulousains, notamment grâce au carton rouge du pilier jaune et noir Reda Wardi, suite à un plaquage dangereux sur Antoine Dupont. Le carton rouge est mérité, mais il est regrettable car cela coûte au pilier gauche maritime sa place dans le groupe des 42 de l'équipe de France. Antoine Dupont, victime de ce plaquage dangereux, a été auteur d'un match moyen, tellement rare pour être noté. Malgré tout, il a été auteur d'une passe au pied décisive par-dessus un regroupement, pour Thomas Ramos, toujours aussi stratosphérique. Ce dernier a été auteur de 26 unités pour son équipe. Malgré leur infériorité numérique, les maritimes sont parvenus à être meilleurs que les toulousains, mais ils ont été battus 26 à 17.

Pour finir, l'équipe de France des filles affrontera l'Italie en quart de finale du mondial, après avoir vaincu les Fidji 44 à 0. Le quart de finale face à l'Italie risque d'être équilibré, car en préparation de cette coupe du monde, les deux équipes ont disputé deux rencontres, avec une victoire chacune.

Youri Gaborit